

| Points clés |

- Six épisodes de chaleur ont été observés au cours de l'été 2017, en France métropolitaine.
- Une seule vague de chaleur a concerné la Bretagne du 17 au 22 juin. Les 4 départements ont été placés en vigilance jaune canicule. Pour la première fois depuis la mise en œuvre du plan national canicule, l'un des départements bretons a été placé en vigilance orange canicule : il s'agit de l'Ille-et-Vilaine du 19 au 22 juin.
- Un excès de mortalité (non statistiquement significatif) de l'ordre de 4 % a été enregistré dans la région lors de cette vague de chaleur.
- Cet épisode a été remarquable par sa précocité et son étendue pour cette période de l'année et met en évidence l'importance de renforcer la prévention en milieu professionnel, scolaire et chez les personnes âgées.

| Recommandations Gestes de prévention |

Une période de canicule peut entraîner un risque pour la santé des personnes exposées. Il ne faut pas attendre d'observer une variation des indicateurs sanitaires pour mettre en place les mesures de prévention recommandées par le plan national canicule.

- Pour tous et tout particulièrement les enfants en milieu scolaire, les personnes dans le cadre de leur activité professionnelle et les seniors, les femmes enceintes, les bébés ou les personnes en situation de handicap, il est nécessaire de boire régulièrement de l'eau, se mouiller la peau et se ventiler, manger en quantité suffisante, ne pas boire d'alcool, ne pas sortir aux heures les plus chaudes, maintenir son habitation au frais en fermant les volets et les fenêtres le jour et en les ouvrant la nuit, passer un temps dans un endroit frais (cinéma, bibliothèque, supermarché...), donner et prendre des nouvelles de ses proches.
- Les efforts physiques, en particulier les activités sportives, doivent être évités.
- Le risque canicule étant largement supérieur au risque ozone, en cas de conflit dans les recommandations de prévention, ce sont les recommandations canicule qui priment. La plupart des messages canicule et pollution sont d'ailleurs cohérents et compatibles.

Les conseils de prévention et les outils élaborés par le [ministère](#) en charge de la Santé et [Santé publique France](#) sont en ligne :



EN CAS DE MALAISE, APPELER LE 15
Pour plus d'informations : 0 800 00 00 00 (gratuit)
www.santé-publique.fr/canicule • www.msa.fr • 115



Bilan au niveau national – Points clés

L'été 2017 a été marqué au niveau national par des températures supérieures aux normales saisonnières (périodes 1981-2010). Durant l'été, la France métropolitaine a été touchée par 2 pics de chaleurs (11-14/06 et 17-19/07) et 4 vagues de fortes chaleurs (17-25/06, 04-08/07, 31/07-07/08, 23-30/08), dont deux remarquables (juin et début août). [1]

Un excès de mortalité toutes causes de 5 % a été observé sur l'ensemble des périodes de fortes chaleurs au niveau national ; des disparités sont observées selon les régions. La vague de chaleur du 17 au 25/06 a totalisé le nombre de décès le plus important. Les personnes âgées ont été les plus touchées, néanmoins des excès de décès ont été également enregistrés dans les autres classes d'âges. [1]

Un impact sur le recours aux soins (urgences hospitalières et SOS Médecins) a été observé, plus particulièrement chez les 75 ans et plus. [1]

Les impacts constatés lors ces épisodes ont mis en évidence l'importance de renforcer la prévention en milieu professionnel, en milieu scolaire et chez les personnes âgées. [1]

Le bilan national de la surveillance sanitaire des épisodes de canicule et de fortes chaleurs de l'été 2017 [1] est disponible sur le site de Santé publique France.

Bilan au niveau régional

Situation météorologique

La Bretagne n'a été placée en vigilance canicule que lors la première vague de chaleur de la saison du 17 au 22 juin 2017. Sur la base des prévisions météorologiques de Météo-France, l'Ille-et-Vilaine a été placée en vigilance jaune canicule le 17 juin, suivi du Finistère et du Morbihan le 18 juin. Le 19 juin, les Côtes d'Armor ont été placée en vigilance jaune canicule alors que l'Ille-et-Vilaine passait en vigilance orange. Tous les départements sont repassés en vigilance verte le 22 juin. (Figure 1)

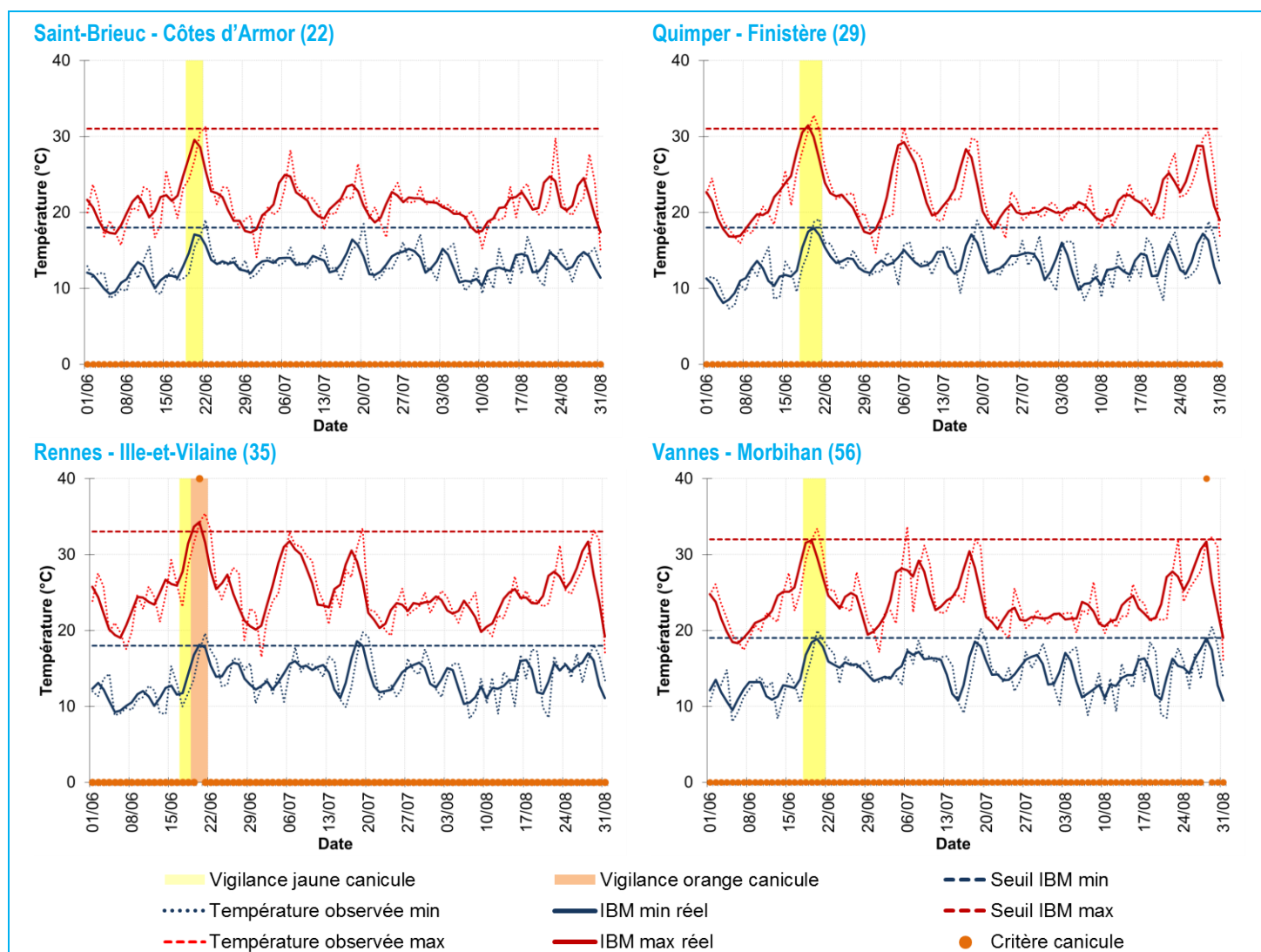


Figure 1 : Évolution départementale des IBM maximum et minimum observés du 1^{er} juin au 31 août 2017, Bretagne (Source : Météo France).

Pour la première fois depuis la mise en œuvre du plan national canicule (PNC), l'un des départements de la Bretagne a été placé en vigilance orange canicule.

Rétrospectivement, l'analyse des températures observées a montré que les critères de vigilance canicule ont été atteints le 28 août dans le Morbihan lors de la dernière vague de chaleur de l'été. (Figure 1)

Les journées les plus chaudes de l'été correspondaient aux épisodes de fortes chaleurs (vagues et pics) observés au niveau national. (Figure 1)

| Impact sur la mortalité |

En Bretagne, un excès de décès par rapport à l'attendu de l'ordre de 4 % a été estimé lors de la vague de fortes chaleurs ayant touché la France métropolitaine du 17 au 25 juin (soit 39 décès après extrapolation) (Figure 2). Les nombres de décès tous âges confondus et dans les classes d'âges (moins de 15 ans, 15-64 ans et 65 ans et plus) sont restés conformes aux fluctuations habituelles (excès statistiquement non significatif).

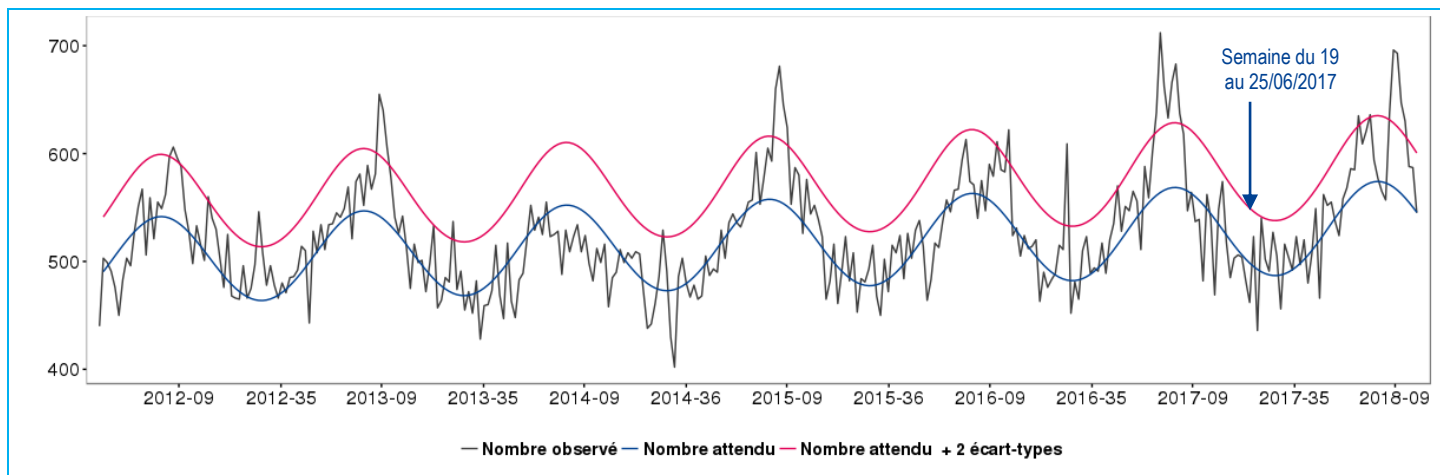


Figure 2 : Évolution du nombre hebdomadaire de décès toutes causes, tous âges, depuis 2012 et jusqu'à la semaine 2018-15, Bretagne (Source : Santé publique France/Insee®)

| Impact sur la morbidité |

Une augmentation des recours aux soins pour pathologies en lien avec la chaleur (PLC) a été observée dans les services d'urgences et les associations SOS médecins bretons lors de la vague de chaleur du 17 au 22 juin.

Les deux sources montrent une dynamique temporelle comparable avec un pic atteint le 19 juin pour SOS Médecins et le 20 juin pour les services d'urgences hospitalières. La fréquentation des urgences pour PLC s'est poursuivie jusqu'au 24 juin. (Figure 3 et Figure 4)

Au total, 128 passages aux urgences et 33 consultations SOS Médecins pour des PLC ont été enregistrés, représentant respectivement 1,1 % et 1,8 % de l'activité toutes causes codées sur la période de la vague de chaleur, avec un pic à 1,7 % le 20 juin pour les services d'urgences et à 4,0 % le 19 juin pour les associations SOS (alors qu'elle fluctuait respectivement de 0,0 à 0,7 % et de 0,0 à 2,2 % chaque jour en dehors de cette période). (Figure 3 et Figure 4)

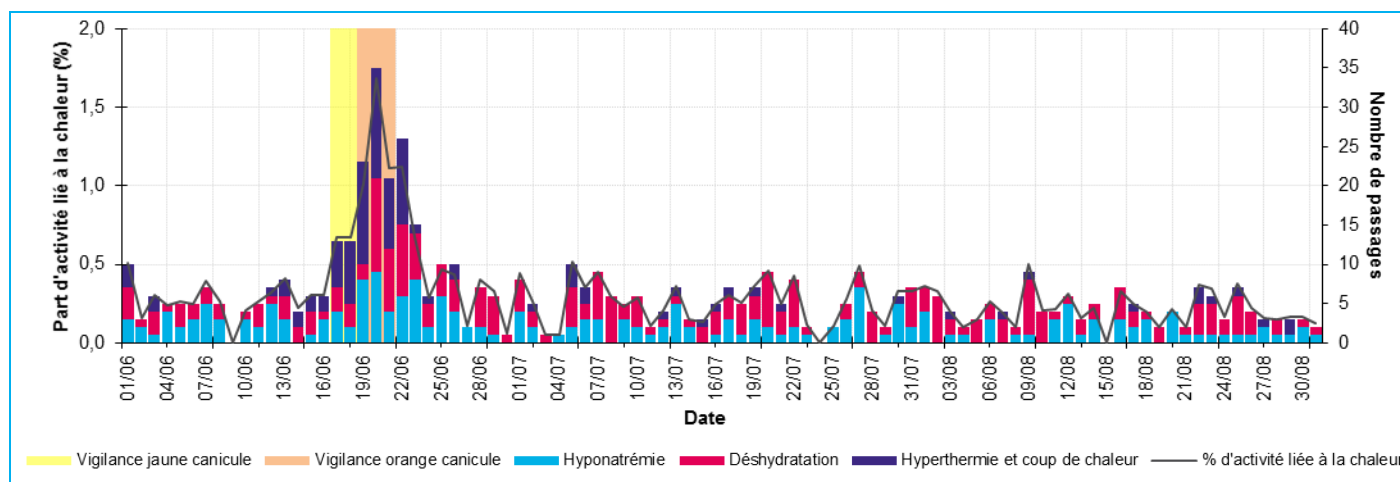


Figure 3 : Fluctuations hebdomadaires des passages aux urgences pour pathologie en lien avec la chaleur et part d'activité associée, tous âges confondus, et période de vigilance canicule, du 01/06 au 31/08/2017, Bretagne (Source : Santé publique France / SurSaUD® / Oscour® / Météo-France)

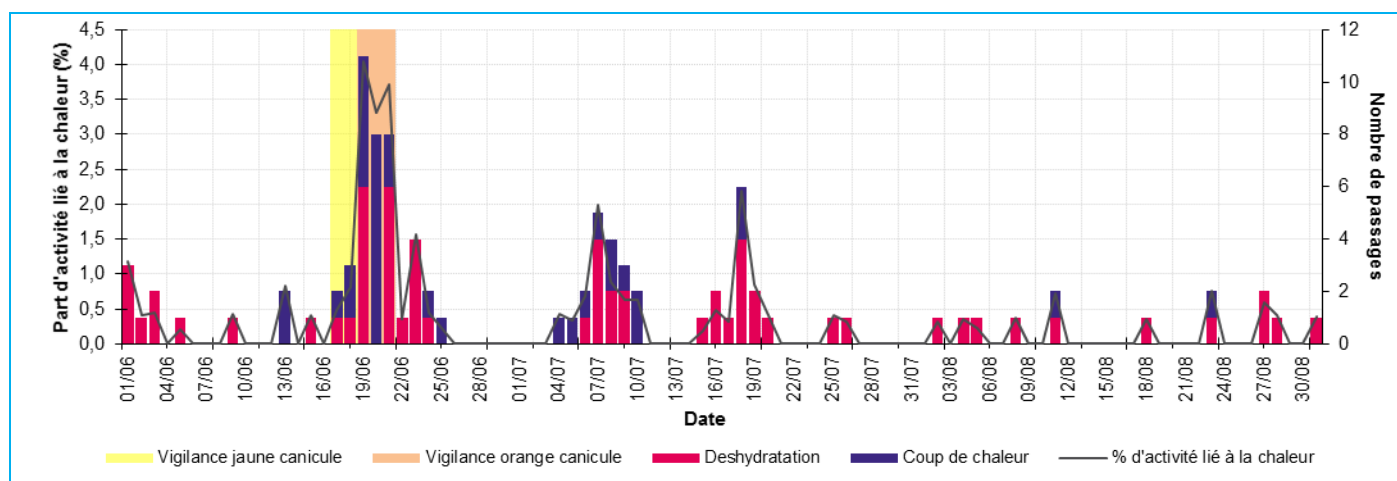


Figure 4 : Fluctuations hebdomadaires des consultations SOS Médecins pour pathologie en lien avec la chaleur et part d'activité associée, tous âges confondus, et période de vigilance canicule, du 01/06 au 31/08/2017, Bretagne (Source : Santé publique France / SurSaUD® / SOS Médecins® / Météo-France)

Parmi les passages aux urgences pour PLC, 56 ont donné lieu à une hospitalisation (44 %). Ces hospitalisations pour PLC représentaient 2,2 % de l'ensemble des hospitalisations toutes causes codées après un passage aux urgences, avec un pic atteignant près de 4,0 % le 20 juin.

Les hyperthermies / coups de chaleur (47%) constituaient la composante la plus fréquente des PLC enregistrées dans les services d'urgences hospitalières, suivi des déshydratations (28%) et des hyponatrémies (25%). (Figure 3)

Si toutes les classes d'âges ont été concernées, les passages pour PLC ont été observés plus particulièrement chez les personnes de 75 ans ou plus (43 % des cas) et les adultes 15-74 ans (43 % des cas). Soixante-et-onze pour cent des PLC des personnes de 75 ans et plus ont été suivies d'une hospitalisation contre 29 % chez les 15-74 ans et 6 % chez moins de 15 ans.

L'ensemble des départements de la région a été touché : 20 passages dans les Côtes d'Armor, 37 passages dans le Finistère, 45 en Ile-et-Vilaine et 26 passages dans le Morbihan.

Les associations SOS Médecins ont diagnostiqué 18 cas de coup de chaleur et 15 cas de déshydratation pendant la période de vigilance (Figure 4). Ces diagnostics ont moins concerné les personnes âgées de 75 et plus (36 % des cas) que les adultes de 15-74 ans (48 % des cas). Les enfants de moins de 15 ans représentaient 15 % des cas. La majorité des cas ont été observés en Ile-et-Vilaine (64 %) devant le Finistère (30 %) et le Morbihan (6 %).

Durant la vague de chaleur, des augmentations de l'activité toutes causes ont été observées dans toutes les classes d'âges sur les données d'activité des services des urgences hospitalières et chez les 75 ans plus sur les données SOS Médecins.

En dehors de la période de vigilance canicule du 17 au 22 juin, le nombre de passages aux urgences pour PLC est resté stable. La vague de chaleur observée au niveau national du 04 au 08 juillet et le pic de chaleur du 17 au 19 juillet ont engendré de légères hausses du nombre de consultations SOS Médecins pour PLC.

Discussion / conclusion

L'épisode de forte chaleur ayant touché la Bretagne du 17 au 22 juin 2017 a été remarquable par sa précocité et son intensité (écart entre les températures observées et les moyennes saisonnières). L'ensemble des départements de la région a été placé en vigilance jaune canicule et, pour la première fois depuis la mise en œuvre du PNC, un département était en vigilance orange canicule : l'Ile-et-Vilaine.

Entre 2004 (date de la première mise en œuvre du plan national canicule) et 2014, la région n'avait pas été concernée par des épisodes de fortes chaleurs. Le risque canicule a pris corps en Bretagne au cours de ces 3 dernières années :

- en 2015, placement en vigilance jaune canicule de l'Ile-et-Vilaine lors d'un épisode ;
- en 2016, tous départements de la région en vigilance canicule lors d'un épisode et l'Ile-et-Vilaine lors de deux épisodes ;
- en 2017, tous les départements ont été placés en vigilance jaune canicule et l'Ile-et-Vilaine en orange canicule. Rétrospectivement, les conditions d'une vigilance orange canicule ont été atteintes fin août dans le Morbihan.

Durant la vague de chaleur ayant touchée la Bretagne du 17 au 22 juin 2017, toutes les classes d'âges et tous les départements ont observé des hausses du recours aux urgences hospitalières et à SOS Médecins pour les pathologies en lien direct avec la chaleur. De plus, l'augmentation de l'activité toutes causes était en faveur d'un impact plus large sur la population que sur les seules pathologies en lien direct avec la chaleur. Si en période de vigilance orange canicule, l'analyse de ces indicateurs a été réalisée quotidiennement, celle-ci a été limitée par la complétude et la qualité des données transmises ainsi que la réactivité des indicateurs qui en découlent.

Un excès de mortalité toutes causes et non significatif de l'ordre de 4 % a été observé dans la région lors de cet épisode. Un délai d'un mois a été nécessaire à la consolidation des effectifs de décès. Par ailleurs, les causes médicales de décès n'étaient pas exploitables en temps réel. Le déploiement de la certification électronique des décès dans la région permettrait de réduire les délais de déclaration et d'étudier de manière quasi-immédiate les causes médicales des décès.

Les mesures de prévention doivent être mises en place dès les premières hausses de température sans attendre l'observation d'un impact à partir des indicateurs disponibles. Le caractère précoce de cet épisode 2017 et l'impact enregistré dans tous les classes d'âges ont souligné l'importance de renforcer la prévention en milieux scolaire et professionnel.

La période de surveillance saisonnière est activée chaque année du 1^{er} juin au 31 août. Les outils de communication et d'informations sont mis à jour chaque année en début de saison et peuvent être diffusés largement.

Références

[1] Beaudeau P, *et al.*, Bilan national canicule pour l'été 2017.

<http://invs.santepubliquefrance.fr/Dossiers-thematiques/Environnement-et-sante/Climat-et-sante/Chaleur-et-sante/Actualites/Bilan-national-canicule-ete-2017>

Remerciements

L'équipe de Santé publique France en Bretagne remercie l'ensemble des partenaires de cette surveillance :

- Les médecins des associations SOS Médecins de Brest, Quimper, Rennes, Saint-Malo, Lorient et Vannes ;
- Les équipes des services des urgences de la région du réseau Oscour® ;
- L'observatoire régional des urgences Bretagne (ORU) et le Réseau Bretagne urgences (RBU) ;
- Météo-France ;
- L'Agence régionale de santé de Bretagne.

Pour en savoir plus

- Météo-France
 - Cartes de vigilance : <http://vigilance.meteofrance.com/>
- Santé publique France
 - Prévention : http://inpes.santepubliquefrance.fr/10000/themes/evenement_climatique/canicule/canicule-comprendre.asp
 - Surveillance: <http://invs.santepubliquefrance.fr/fr/Dossiers-thematiques/Environnement-et-sante/Climat-et-sante/Chaleur-et-sante>
 - Actualité : <https://www.santepubliquefrance.fr/Actualites/Canicule-et-changement-climatique-bilan-des-fortes-chaleurs-en-2017-et-impacts-sanitaires-de-la-chaueur>
- Qualité de l'air : <https://www.airbreizh.asso.fr/>
- Ministère de la Santé :
 - Dossier : <http://solidarites-sante.gouv.fr/sante-et-environnement/risques-climatiques/canicule>
 - Communiqué de presse : <http://solidarites-sante.gouv.fr/actualites/presse/communiqués-de-presse/article/canicule-et-fortes-chaleurs-le-dispositif-de-surveillance-saisonniere-sera>



Directeur de la publication : François Bourdillon,
Santé publique France

Rédacteur en chef : Lisa King, Responsable de la Cire
Bretagne

Comité de rédaction : équipe de la Cire Bretagne

Retrouvez-nous sur :
<http://www.santepubliquefrance.fr>

Cellule d'intervention en région Bretagne (Cire Bretagne)

ARS Bretagne
6, place des Colombes – CS 14253
35042 Rennes Cedex
Tél. : 02 22 06 74 41 - Fax : 02 22 06 74 91

cire-bretagne@santepubliquefrance.fr